

# Le portrait de famille du Conseil de ville

Sébastien Lapaire abordera tantôt la trentaine, à peine, mais on sent déjà poindre le politicien aguerri. Sa carrière, entamée aux aurores, reflète d'ailleurs un parcours assez impressionnant. A 18 ans, il goûte la cuisine politique à l'occasion de ses premières élections fédérales. Cinq ans plus tard, il est élu au Conseil de ville puis, l'année suivante, au Parlement jurassien. Ce jeune homme promis à un bel avenir accédera, l'an prochain, au « perchoir » du Législatif delémontain. Un bon début...

## SÉBASTIEN LAPAIRE LE PLUS JEUNE DES PLUS ANCIENS...

Par Daniel HANSER

**D**e tout temps, l'actualité captive Sébastien Lapaire. Et aujourd'hui encore, il se dit révolté par les injustices qui le révulsent à longueur de journaux télévisés. A tel point qu'il hésite vraiment à se donner une descendance. « Je ne sais pas si je voudrais vraiment que mes enfants vivent dans le monde actuel... »

Très tôt pourtant, le jeune député sent son cœur battre à gauche. D'abord rien qu'une sensibilité, sans obédience encore marquée. A sa majorité, il fait la connaissance du mouvement des Jeunesses socialistes et progressistes du Jura. S'intéresse aux élections fédérales de cette année 1999 et, convaincu, adhère à ce parti juvénile. Histoire de traduire concrètement sa volonté de changer les choses. « Il ne suffit pas de tenir des théories au bistrot du coin, si séduisantes soient-elles... »

Assez vite, il s'engage davantage et accepte la présidence de ce groupe d'enthousiastes aux idéaux bien affirmés. Président d'accord, mais hors sol. Pour lui, le meilleur des responsables se situe finalement en marge de son mandat proprement dit, en conservant un lien direct avec le militant de base, ne rechignant pas lorsqu'il s'agit d'aller coller des affiches.

### « Faire avancer la cause »

Cet emploi dirigeant, tout naturellement, l'introduit dans quelques hautes sphères politiques. Notamment socialistes. Notamment delémontaines. Et l'amène à côtoyer plusieurs pointures du parti, Elisabeth Baume-Schneider, Nathalie Barthoulot. Son allant est communicatif en on l'invite à proposer

sa candidature, en 2002, à l'élection au Parlement. Puis il se présente l'année suivante aux Fédérales. « Pour faire entendre une autre voix, pour parler de nos idées, pour faire avancer la cause. » Il faut croire qu'il trouve les mots, puisque la sienne enregistre le meilleur résultat des listes « jeunes ».

Dans l'intervalle, il termine sa formation d'enseignant. « J'aime la polyvalence de l'instituteur, dans son aspect composite qui l'amène à traiter toutes les matières. » Parallèlement, il se passionne pour les cybertechnologies, peaufine sa page Facebook, son site internet qui répertorie toutes ses interventions, entre autres. « J'estime ces nouveaux moyens extrêmement utiles pour maintenir le contact, l'interaction avec les gens. Ça rapproche, incontestablement... »

### Les choses sérieuses commencent

En 2004, il entre au Conseil de ville, qu'il n'a plus quitté depuis, sous la bannière socialiste. « Des tonnes de séances, des kilomètres de palabres, des soirs et des soirs de débats... » Un sacerdoce. Cette longévité lui vaut aujourd'hui la doyennerie de l'hémicycle, en dépit de son jeune âge, du point de vue du nombre des législatures qu'il a enchaînées s'entend.

En 2005, à 24 ans, il entre au Parlement. Et abat encore quelques records de verteur dans le district. « Pour moi, c'était presque l'honneur suprême. Pour l'occasion, j'ai acheté un veston, une chemise blanche mais... pas de cravate quand même ! » Il se rend compte de la portée du mandat, se dit que

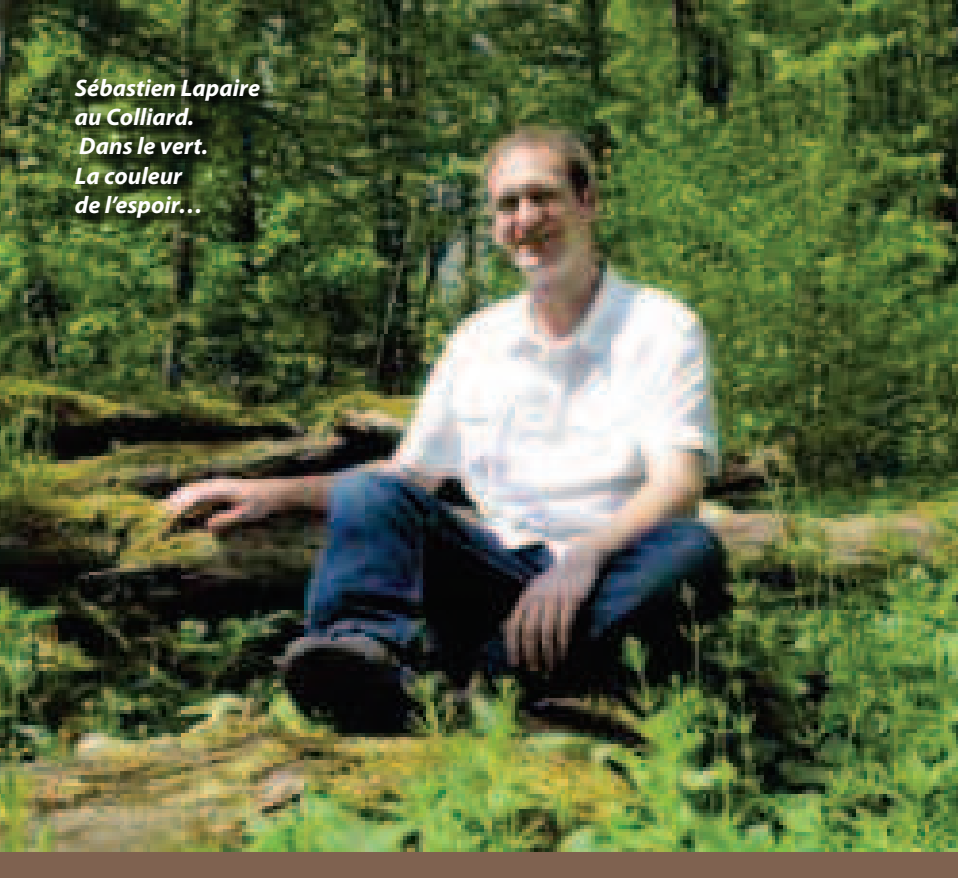
les choses sérieuses commencent. Bien sûr les dossiers se révèlent d'importance, mais le jeu politicien lui apparaît avec tout autant d'acuité. « Finalement, on travaille de manière plus concrète au Conseil de ville. Les élus sont là avant tout animés par le bien de la ville, de son développement. Cette approche permet, pas toujours certes, de dépasser les habituels clivages qui restent malgré tout très profonds lorsqu'on aborde les sujets sensibles. »

Comme sujet sensible, le golf du Domont se pose là. Et les dissensions se matérialisent un peu différemment que d'habitude. Chez les socialistes, Sébastien Lapaire fait partie des rares qui défendent le projet. Il note la fracture dans le parti local, l'ambiance électrique, le traumatisme, presque. Il enregistre, aussi, la sanction : aux élections suivantes, il réalise une triste performance : son nom est le plus tracé de la liste...

### Les meilleurs ambassadeurs

Tout au long de son mandat delémontain, Sébastien Lapaire dépose une flopée d'interventions. Fusion des communes, gestions des déchets, construction d'un skate-park, ouverture des salles de gym pendant les vacances, et on en passe. Quelques ouvertures plus insistantes vers le sport ? Normal. Sébastien Lapaire est féru de football. Le jeu bien sûr, mais également sa substance plus pédagogique. « J'ai appris beaucoup, sur moi-même, sur l'esprit de groupe, la solidarité... » Pendant 18 ans, il milite, si l'on ose dire, aux Sport-Réunis. Y effectue ses gammes juniors avant d'intégrer la seconde équipe pendant plusieurs années. Un fidèle d'entre les fidèles.

**Sébastien Lapaire  
au Colliard.  
Dans le vert.  
La couleur  
de l'espoir...**



Il cotise au club des 1000, se rend à tous les matches de la première quand son emploi du temps le lui permet même si, actuellement, il porte les couleurs de Courroux. Il entraîne les autres, depuis presque aussi longtemps, pour rendre ce qu'on lui a apporté, pour former la relève à cette merveilleuse école de vie...

«En outre, les SRD, sont assurément les meilleurs ambassadeurs de la ville. Tous les grands clubs, tous les grands joueurs ont un jour ou l'autre foulé la pelouse de La Blancherie.» Qu'on nous envie, paraît-il, loin à la ronde...

Et donc, l'an prochain, Sébastien Lapaire endossera le costume de Président du Législatif. Faudra peut-être la cravate? Je rigole. «Je m'y prépare activement, avec la conviction intense que cette fonction revêt une dimension quelque peu en déliquescence. Je regrette, aujourd'hui, que le premier citoyen de la ville soit moins sollicité, notamment par les sociétés, qui oublient parfois de l'inviter lorsqu'elles en ont le loisir. Moi, j'aimerais aller à leur rencontre, conscient que je suis du rôle que la commune doit exercer pour aider ces associations, sportives, musicales, culturelles ou autres, d'en devenir le véritable catalyseur.

## j'aime

- On ne se lasse jamais de contempler les flammes d'un feu de cheminée, les vagues des champs de blé sous le vent de l'orage...
- Curieusement, j'aime aussi les traces laissées par une «Rolba» sur la patinoire. Si je n'avais pas été si absorbé par le foot, je crois bien que le hockey m'aurait tout autant intéressé...

Parce que ce sont elles, avant tout, les actrices principales de la vitalité de la cité.»

## Victimes collatérales

Sébastien Lapaire déplore tout autant la diminution du nombre des élus au Conseil de ville. Et pas seulement parce que les majorités semblent aujourd'hui moins évidentes à trouver qu'hier. «De fait, cette réduction implique que les intéressés potentiels se sentent de moins en moins concernés par la chose publique. On observe, en toute logique, quelques difficultés à recruter le nouveau personnel politique, sans oublier que les victimes collatérales de cette décision se retrouvent surtout dans les rangs des plus jeunes et des étrangers, à mon sens maintenant sous-représentés au législatif. Ils manquent incontestablement au débat.»

Sébastien Lapaire chante volontiers les louanges de la réflexion durable. En gros, il préconise de bien réfléchir avant d'agir, d'écouter les autres avant de prendre des positions. De ce point de vue, il s'inscrit parfaitement dans la philosophie du fédéralisme, ne prise guère les effets de manche, d'esbroufe et d'annonce dont certains se sont fait les champions. Ce n'est pas décidément pas en aboyant qu'on fait avancer la caravane ...

## je n'aime pas

- Surtout certains traits de caractère. L'hypocrisie, les excès, bien que je sois d'une nature assez tolérante. Et l'injustice sous toutes ses formes, évidemment.

## Election de Miss Paysanne Suisse 2011

La nature se marie aux paillettes pour la deuxième élection de Miss paysanne Suisse. Lara Boichat, sacrée l'an dernier, remet sa couronne en jeu. Les inscriptions sont désormais ouvertes pour conquérir le titre de l'année 2011. L'élection de la plus belle des champs aura lieu les 19 et 20 août à la Haute-Borne à Delémont. Candidates... à vos marques!

Les critères de sélection sont toutefois légèrement différents d'une élection traditionnelle de Miss. Le comité souligne qu'il recherche non pas un mannequin aux mensurations idéales mais bien une charmante paysanne représentative du monde agricole. Durant son année de règne, l'élue aura la chance d'être invitée à de nombreuses manifestations et d'exhiber sa couronne. Les organisateurs lancent un appel à toutes les jeunes femmes âgées de 18 à 25 ans qui souhaitent vivre une aventure extraordinaire. Le délai d'inscription est fixé au vendredi 10 juin 2011.

Les informations sont disponibles dans les trois langues nationales sur le site internet: [www.misspaysanne.ch](http://www.misspaysanne.ch) ou [www.missbauerin.ch](http://www.missbauerin.ch) ou par téléphone au 079 233 44 64. (jp)

## Le billet à commission

Glanés ici et là dans les commerces de Delémont, les billets à commission sont abandonnés une fois les emplettes terminées. Ces petits papiers dénotent certaines caractéristiques des habitudes et de la façon de vivre de leur auteur-e. Toutefois, ils révèlent parfois bien plus que cela. A vous de discerner dans ces listes de courses la culture, la gourmandise, le souci d'économie, la rigueur, l'âge ou les manies des uns et des autres! (jp)

